

**« Mes guides m'ont dit : “Ne cherche pas à savoir ce que tu fais.”
Je m'abandonne à leur impulsion. » — Augustin Lesage.**

“My guides told me: ‘Do not to try to understand what you are doing.’
I surrender to their impulse.” — Augustin Lesage.

LESAGE Augustin

1876, Saint-Pierre-Lez-Auchel (France)

1954, Burbure (France)

BIOGRAPHIE

En 1911, alors qu'il travaille sous terre, le mineur Augustin Lesage entend une voix lui annoncer : « Un jour, tu seras peintre ! » Peu après, il est initié au spiritisme par son ami Ambroise Leconte, avec lequel il fonde l'*Institut des forces psychosiques* à Béthune en 1913. La même année, il se déclare guérisseur par imposition des mains, recevant jusqu'à cent personnes par jour – une pratique qui vaut à Lesage et Leconte d'être poursuivis pour exercice illégal de la médecine.

Peu après sa première révélation, Lesage se lance dans une immense toile de neuf mètres carrés, qu'il peint pendant plus d'un an. Il affirme que ses œuvres lui sont dictées par l'esprit de Léonard de Vinci, d'Apollonius de Tyane ou de sa petite sœur décédée à trois ans, déclarant : « Mes guides m'ont dit : "Ne cherche pas à savoir ce que tu fais." » La rencontre avec l'égyptologue Alexandre Moret déclenche la passion de Lesage pour l'Égypte ancienne, qui se dit être la réincarnation d'un artiste du temps des Pharaons. Il signe tardivement ses toiles et les vend au prix des fournitures et du salaire d'un mineur. Dès 1923, soutenu par Jean Meyer, directeur de La Revue spirite, il cesse de travailler à la mine pour se consacrer entièrement à la peinture.

Ses œuvres attirent rapidement l'attention des surréalistes, dont celle d'André Breton dès 1933.

LESAGE Augustin

1876, Saint-Pierre-Lez-Auchel (France)

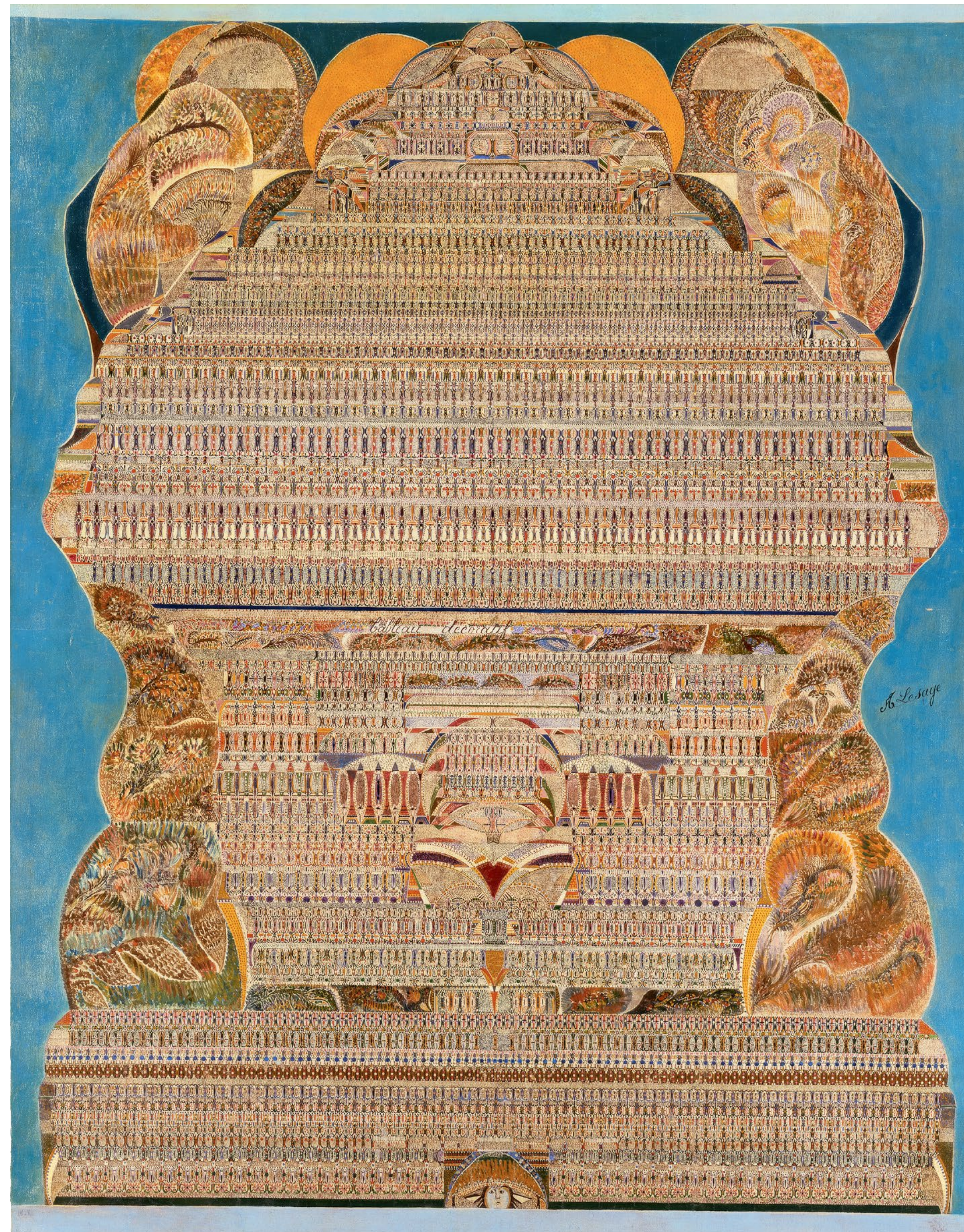
1954, Burbure (France)

BIOGRAPHY

In 1911, while working underground, the miner Augustin Lesage heard a voice announcing: “One day, you will be a painter!” Shortly afterward, he was introduced to spiritualism by his friend Ambroise Leconte, with whom he founded the Institute of Psychic Forces in Béthune in 1913. That same year, he declared himself a healer through the laying on of hands, receiving up to one hundred people a day—a practice that led to legal proceedings against them for the illegal practice of medicine.

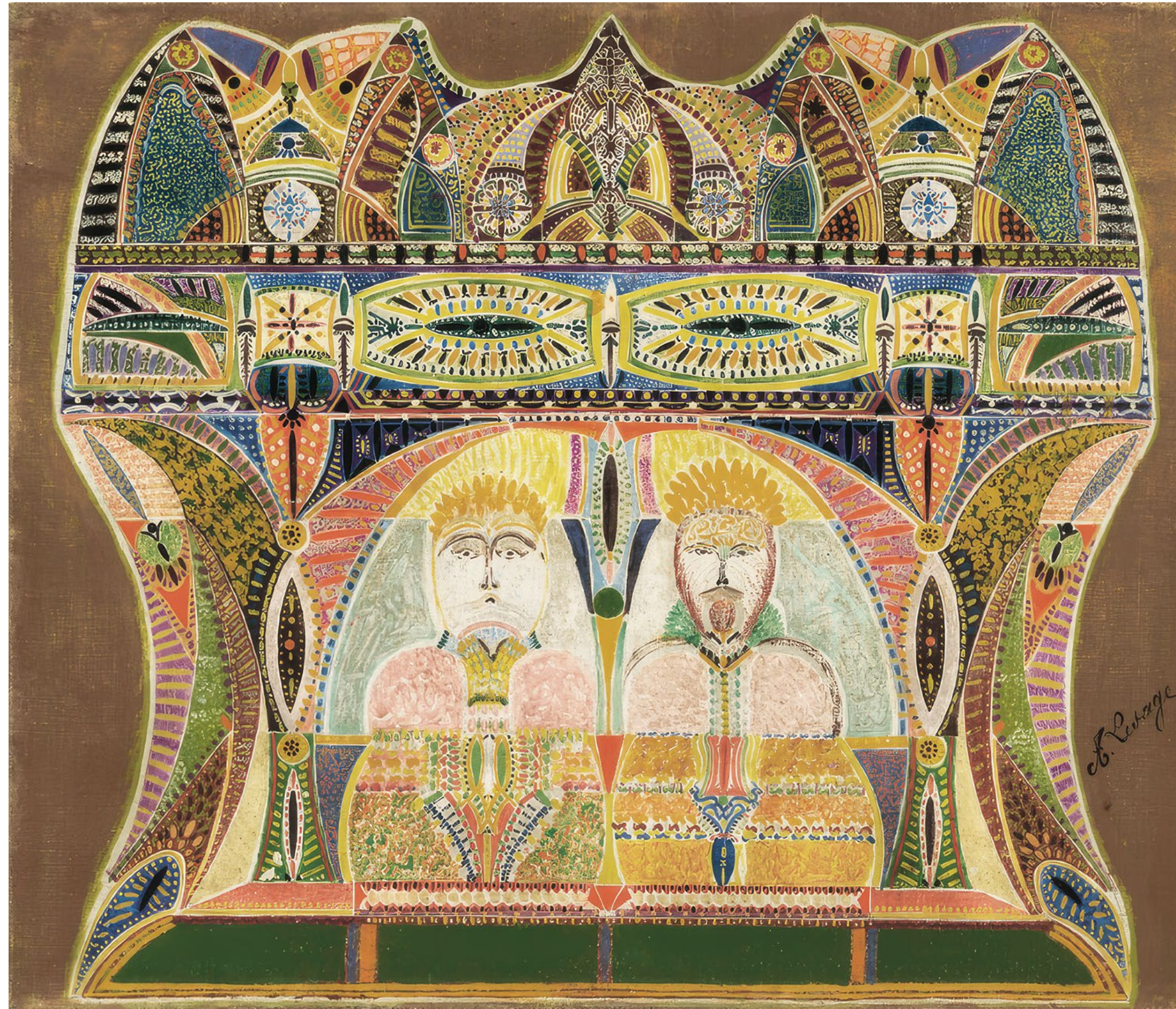
Soon after this first revelation, Lesage began an immense canvas measuring nine square meters, which he worked on for more than a year. He claimed that his paintings were dictated by spirits—among them Leonardo da Vinci, Apollonius of Tyana, and his younger sister, who had died at the age of three—stating: ‘My guides told me: “Do not try to understand what you are doing.”’

His meeting with the Egyptologist Alexandre Moret sparked a passion for ancient Egypt, and he came to believe himself the reincarnation of a pharaonic artist. He only began signing his paintings later and sold them at the cost of materials and a miner’s wage. From 1923 onward, he left the mine to devote himself entirely to painting, supported by Jean Meyer, director of *La Revue spirite*. His works soon attracted the attention of the Surrealists, including André Breton as early as 1933.



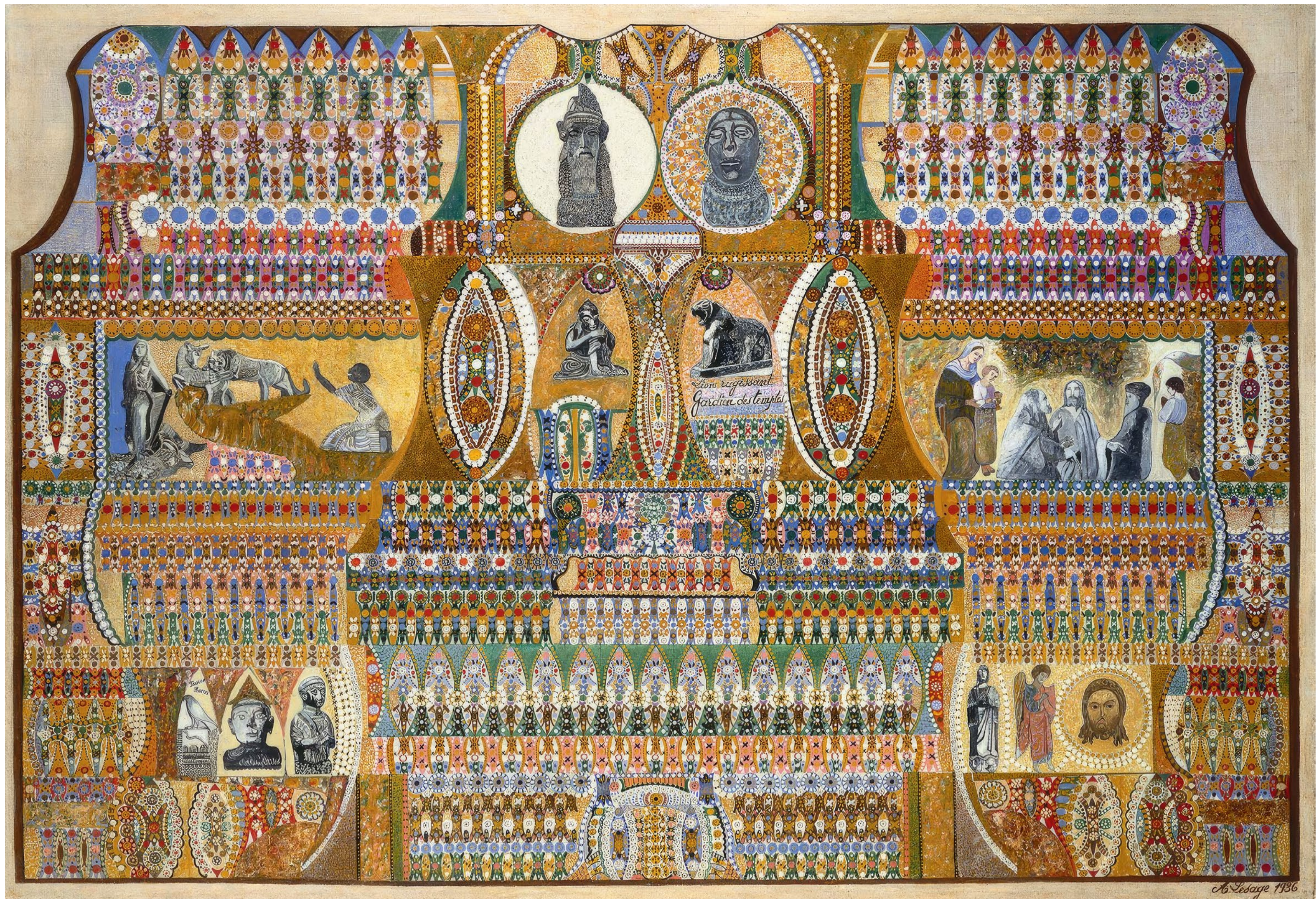
Augustin Lesage
Sans titre [Tableau décoratif], signé et daté,
1928, huile sur toile, 140 x 109,4 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Augustin Lesage
Sans titre, signé A Lesage, 1927, huile
sur toile, 48 x 56,4 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Augustin Lesage

Lion rugissant jardin des temples, signé daté 1936, huile sur toile, 101 x 146,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021